Mardi 21 Septembre 2010

Tu descends tôt pour prendre ton petit déjeuner. A l'accueil, un groupe de quatre Français. Tu ne sais plus depuis quand tu n'as pas parlé Français. Probablement Ulan-Ude. Parmi eux, un Grenoblois. De Bernin, le village où tu habites depuis un an. Le monde est petit. Ils sont arrivés il y a deux jours pour passer un mois au Japon. Mais tu sens que tu les embêtes. Qu'ils ne sont pas venus jusqu'ici pour parler avec un Français.

L'hôtel propose des petits déjeuners à la française : thé/café et tartines. Tu apprécies ces retrouvailles. Tu quittes l'hôtel pour aller prendre ton train. Ton sac à dos est lourd, mais tu es content de flâner à nouveau dans ce quartier si vivant. De nombreuses échoppes sont encore fermées. Sur les rideaux métalliques encore baissés, des peintures décrivent l'activité du commerce. Elles sont belles.

Tu croises des gens en tenue traditionnelle, d'autres en short, d'autres en costume-cravate. Des obèses et des maigres. Des baskets et des sabots. Des enfants et des vieillards. Des chevelures teintées en blond, et d'autres en roux. Des cranes rasés. Beaucoup de touristes aussi.

Des jeunes gens proposent des tours en pousse-pousse. Une jeune fille, de petite taille, vient

vers toi. Déjà que tu serais rouge de honte de te faire promener par un homme, mais par une femme, avec ton gros sac à dos... Tu préfères ne pas imaginer. Un peu plus loin, tu remarques un couple avec un enfant qui n'a pas de scrupule : ils sont fièrement installés sur leur siège, tirés par une frêle jeune-femme qui a l'air ravie d'avoir trouvé des clients. Chacun ses plaisirs.

Se déplacer dans le métro, comprendre où se rendre pour prendre le train n'est pas immédiat. Les indications en Anglais ne sont pas aussi systématiques qu'en Corée. Et les gens moins à l'affut des touristes perdus. Mais on trouve heureusement des bureaux d'information aux endroits stratégiques.

Tu as pris un billet pour le Shinkansen, l'équivalent japonais du TGV. A chaque fois que le contrôleur ou que la vendeuse de boissons pénètrent ou quittent le wagon, ils s'inclinent respectueusement devant les passagers assis. Tout cela est bien révérencieux. Mais la révérence est ici comme un 'bonjour' ailleurs.

{vsig}photos/kyoto/tokyo{/vsig}

Il faut deux heures et demi pour rejoindre Kyoto. Presque partout des habitations. Il y a bien quelques champs, mais ils sont rares. Une banlieue interminable que le Shinkansen traverse à pleine vitesse.

Dans le train, chacun est assis de son coté. Le Japon n'est pas un pays latin. Les gens ne parlent pas entre eux.

A Kyoto, les indications en anglais sont toutes aussi rares qu'à Tokyo. Juste le minimum. Tu poses tes affaires à l'hôtel et pars en direction d'un parc proche qui regroupe à la fois un temple, le Musée d'Art et un jardin. Tu es à 16h30 au musée qui ferme à 17h. Tu reviendras demain. Le jardin ferme aussi à la même heure. Tu te promènes un peu autour tu temple, puis retournes vers le centre.

Une grande zone commerciale. Surtout des restaurants et des magasins de vêtements. Beaucoup de monde. De nombreux jeunes. Tous élégants. Mais tous dans des styles différents. Ne pas être fade, ni banal. Au milieu de tout ce monde, tu as soudain l'impression d'être les deux : fade et banal. Peut-être est-ce original ? Non, l'ensemble des touristes se distinguent par leurs tenues plutôt ordinaires.

{vsig}photos/kyoto/day1{/vsig}

Mercredi 22 Septembre 2010

Tu retournes au Musée d'Art. Ce n'est pas exactement un musée, mais un lieu pour des expositions temporaires. Il y a en ce moment trois expositions.

La plus grande est une collection. Pas seulement des tableaux, mais aussi toutes sortes d'objets : éventails, tissus, ... Tu es un peu déçu. Tu ne connais pas assez l'art Japonais pour apprécier.

La seconde exposition est plus petite : « Peintres Japonais en Europe ». Il s'agit pour la plupart de peintures de la première moitié du XXème siècle. Souvent très influencées par les Impressionnistes. Tu aimes bien. Dommage qu'il n'y ait qu'une seule salle. Comme d'habitude, il n'y a pas d'explication en Anglais, mais tu remarques tristement que plus de la moitié des artistes sont décédés durant la seconde guerre mondiale.

La troisième t'interpelle. Des grandes salles pleines de simples calligraphies. Grossières. Des tâches d'encre noire jetées, semble-t-il, au hasard. A l'entrée deux dames bien gentilles te donnent une feuille explicative. Ces oeuvres sont destinées à éveiller en toi des vibrations pour réveiller des souvenirs, ou pour exciter ta réflexion. Par correspondances. Le concept du « Sho ».

« Sho » is « Vibracy of Life Energy ». Lorsque tu étais étudiant, tu t'étais intéressé à la représentation de la pensée comme une succession de résonances . Mais avec une vision d'ingénieur. Tu essayes de jouer le jeu. Plusieurs fois, tu trouves des personnes dans ces tâches. Souvent, tu ne trouves rien du tout. Avant de sortir, tu demandes aux dames à l'entrée si tu peux prendre quelques photos. Photographier était interdit dans les autres expositions. Pas de souci! Elles te demandent à leur tour de laisser ton nom dans un beau cahier où les visiteurs signent. Par idéogrammes. Tu signes au pinceau et à l'encre de Chine en alphabet latin. Dommage, les idéogrammes des autres signataires sont bien plus jolis. Vous discuter un peu.

Tu visites ensuite des temples et leurs jardins. Il faudrait des semaines pour visiter l'ensemble des temples et des jardins de Kyoto. Les photos sont à nouveau interdites à l'intérieur des temples. Les jardins sont beaux, reposants. Outre une grande variété d'essences d'arbres, ils reprennent souvent les mêmes éléments : des grandes pierres, portant souvent des inscriptions, des galets et de l'eau. Des petits bassins, ou des étangs. L'eau circule souvent sur des lits de pierres.

Tu médites...

{vsig}photos/kyoto/day2{/vsig}

Jeudi 23 Septembre 2010

Il y a un mois exactement, tu étais en Mongolie, au monastère d'Amarbayasgalant. Les monastères Mongoles et Japonais ne se ressemblent pas. Ici, tout est bien ordonné. Tout est plus travaillé aussi. Plus élégant. Certaines parties sont réservées aux moines. Les moines pourtant passent parfois parmi les fidèles, pour les saluer.

Ici pas question de circuler dans le temple. Tout le monde reste à genoux, aligné. A sa place de prière. Comme tout le monde, tu t'agenouilles un moment. Tu observes. Mais tu préfères aller flâner dans les jardins. Même si il pleut aujourd'hui. Ta quatrième journée de pluie depuis que tu as quitté la France. Mais la pluie du matin est devenue une bruine légère et intermittente.

Comme souvent, les abords des temples accueillent aussi des cimetières. Tu passes de temple, à jardin, de jardin à cimetière. Autour des grands temples, il y a un grand nombre de pagodes plus petites qui sont aussi des lieux de prières. Ils sont grand ouverts, libre de circulation. Tu y seul le plus souvent.

Fatigué, tu rejoins l'hôtel. Ces journées sont bien calmes. Trop. Tu penses à Toeuf-Toeuf dans sa caisse. Demain, tu iras à Osaka avant de rejoindre Takamatsu où tu séjourneras la semaine entière. Puis, tu penses te rendre dans les « Alpes Japonaises » pour marcher un peu avant de

quitter le Japon. Tu as finalement reçu la confirmation de ton vol pour Jakarta. Tu essayeras de louer une 125cm3 pour circuler sur l'ile de Java.

{vsig}photos/kyoto/day3{/vsig}